



## Notre histoire (5) : de 1382 à 1771

Suite de l'épopée massoise.

En 1382 : la mort tragique de la reine Jeanne a été le signal des troubles qui allaient se déchaîner sur la Provence. L'histoire de Nice et de son comté jusque là intégré à celui de la Provence va diverger. Et, jusqu'en 1860, le Var sera la frontière occidentale du Comté (voir fiche sur ce sujet).

Le lundi 28 septembre 1388, devant le monastère de Saint Pons, est signé entre les représentants de la ville et le comte de Savoie, l'acte de dédition. C'est un contrat bilatéral en 34 articles qui confirment les libertés, privilèges et coutumes de Nice, en en prévoyant de nouvelles notamment sur le port franc et sur son possible développement comme capitale régionale.

Le 16 novembre 1391 : les trois années écoulées, Ladislas n'ayant pas pu payer ses dettes, la dédition devient irréversible et les consuls de Nice prêtent un hommage définitif au duc de Savoie dans l'église cathédrale de Sainte-Marie du Château. Par son appartenance à la viguerie de Puget, Le Mas fait partie des villages du comté de Nice qui sont concernés par cet acte de dédition. A compter de cette date, son histoire sera détachée de celle de la Provence jusqu'à la réunification en 1718.

En 1391 : retour de la peste qui fait de très nombreuses victimes dans toute la région.

En 1393 : le fief est la possession de la famille Pons Laugier qui, le 24 juin de cette même année, entrera aussi en possession d'une partie de la seigneurie de Roquesteron.

En 1432 : Antoine et André Laugier, seigneurs du Mas entrent en possession des deux tiers du château et du fief de Toudon.

En 1433 : le 5 janvier serait apparu dans les airs un étrange globe lumineux (selon des manuscrits anciens : demayestris, Cristini).

En 1449 : le fief passe sous la domination de Pierre et Honoré Busquet qui sont alors étudiants à l'université d'Avignon. C'est pour cette raison que leur frère Louis rendra hommage à leur place et en leur nom pour ce titre seigneurial.

En 1451 : Isnard de Grasse, fils de Bertrand de Grasse seigneur du Bar, devient seigneur du Mas et fondateur de la lignée des seigneurs du Mas apparentés à la famille des comtes de Grasse. Isnard de Grasse deviendra évêque de la ville du même nom avant de devenir abbé de Lérins.

En 1466 : nouvelle importante épidémie de peste.

En 1472 : le fief est alors la possession de Georges de Grasse, apparenté à la famille des Grasse Bar qui donnera le fameux comte De Grasse, héros de l'indépendance américaine.

En 1487 : reconnaissance des droits à la primauté de l'église paroissiale de Saint-Arnoux en faveur de Jean Olivari, primat de ladite église.

En 1494 : un froid intense brûla les oliviers.

En 1498 : l'épidémie de peste qui sévit cette année-là fut si terrible que le gouverneur du comté, René de Tende, attira les Juifs expulsés de Rhodes, pour y rétablir l'industrie et le commerce.

En 1500 : la sécheresse va persister 5 années de suite. Le sol reste stérile et la population, manquant de vivres, est poussée au désespoir.

Fin du XV<sup>ème</sup> siècle : le pays commence à retrouver une partie de son ancienne prospérité. Les nouveaux territoires savoyards sont réorganisés en quatre vigueries, les vallées de l'Estéron y sont rattachées, ainsi que celle de la Tinée où l'on maintient le vieux chef-lieu de Puget-Théniers. Dans un esprit de sage politique, la maison de Savoie s'attache à conserver la langue, les usages et les privilèges des territoires annexés, tout en créant un corps d'officiers chargés d'aider et de contrôler la bonne marche des communautés, dans le respect d'une réglementation minutieuse. Des institutions charitables nouvelles et très utiles apparaissent, tels les monts de piété et les monts granatiques, prêtant les uns de l'argent, les autres des semences de céréales, fondations grâce auxquelles les cultivateurs et les artisans pouvaient emprunter sans craindre, comme en Provence, les extorsions des usuriers.

En 1524 : l'épidémie sera précédée de sinistres présages, les chroniques rapportent que l'on avait vu le jour décliner dans le ciel, trois soleils et la nuit trois lunes dont celle du milieu barrée d'une croix rouge.

En 1530 : des pluies continuelles pendant l'été et l'automne ruinèrent entièrement les récoltes. Une épidémie de peste s'ensuivit qui s'étendit sur tout l'Etat de Savoie, emportant Jeanne de Savoie.

En 1537 : hommage de Henri de Grasse, co-seigneur du Mas et de Callian, au roi de France.

Le 26 juillet 1541 : rédaction juste avant sa mort, du testament de J.B Grimaldi seigneur d'Ascros, du Mas, de Toudon et de la cainé.

Le 23 septembre 1553 : le comte René de Challand donne procuration à Nicolas di Belmonte, trésorier de Savoie, au nom de son altesse, pour la vente du château du Mas et des juridictions et dépendances, afin de se procurer de l'argent pour la conservation de la forteresse de Nice.

Le 7 décembre 1554 : hommage de la population du Mas au duc de Savoie.

Le 18 mars 1562 : le pouvoir seigneurial est transféré à Claude et Georges Maloféra qui furent, à cette date, investis des fiefs d'Aiglun et du Mas.

Le 29 novembre 1584 : les deux fiefs sont rachetés par Vincent et Barthélémy Caissotti qui décident de porter respectivement les titres d'« illustre Barthélémy Caissotti » et de « magnifique Vincent Caissotti ».

Le 29 avril 1585 : Vincent Cassioto (Caissoti en français) en son nom et au nom de son frère Bartholomé, co-seigneur de Mas et d'Aiglun ( Massio et Aiglunio ), demande à : «*Lambert Baldoino délégué de la très claire chambre de son altesse sérénissime à être mis en possession des biens féodaux et allodiaux achetés auparavant :*

*Ces biens sont : le pré du moulin, le « paradore » (ouvrage annexe, en fait canalisation d'eau ), le pré rond près du vieux moulin, la propriété dite « la Pedreguiera », la maison près de la « ferraria » (c'est-à-dire l'atelier du ferronnier ou du forgeron – prouvant ainsi son existence à cette époque) et le terrain voisin, la « Ferraria » de la source, le potager ou le jardin près du chemin de la source, la propriété dite « la Vignassa » ( la grosse vigne ou la grande vigne ), la grotte ou bien cave ou bien grenier».*

Ce document est intéressant car il donne une vue assez précise des biens seigneuriaux de l'époque.

En 1596 : des pluies ininterrompues tombent du 27 septembre à la fin mai.

Le 15 août 1601 : un gros nuage provoqua une inondation telle « *que le territoire de Nice n'en avait connu de pareille depuis plusieurs siècles* ». Des pluies torrentielles dévastèrent toute la plaine et les montagnes jusqu'au Var, entraînant tout sur leur passage. A cette catastrophe s'ajouta un autre fléau. En effet, des nuées d'insectes appelés vers-chenilles détruisirent toutes les récoltes, n'épargnant pas même les feuilles des arbres.

En 1625 : suite à la mort d'Annibal Caissotti, le fief devient propriété des Fabri en même temps qu'Aiglun et Dosfraire.

En 1630 : suite à une absence de pluie neuf mois durant, les récoltes dépérirent et entraînèrent une famine.

En 1631 : faisant suite à la sécheresse de l'année précédente, une épidémie se déclara qui fit plus de 10 000 victimes dans les Alpes-Maritimes.

De 1630 à 1653 : procès intenté à la commune de Roquebillière, par les époux Barralis du Mas qui réclament une créance de 3 732 florins.

En 1639 : donation en faveur de l'église paroissiale de Saint-Arnoux pour la fondation d'une chapelle.

En 1660 : une autre importante période de sécheresse détruisit les récoltes obligeant la plupart des habitants de la montagne à se nourrir d'herbes et de racines sauvages.

En 1667 : le fief et Aiglun passent ensuite à la famille des Claretti Celle-ci obtient du sénat de Nice, en 1671, un jugement obligeant les habitants du Mas à mettre leurs mains dans les leurs et à les baiser.

En 1681 : fondation de la chapelle Sainte-Anne.

En 1701 : suite à différents excès, un édit royal est promulgué afin de fixer le prix du sel dans le comté de Nice. Ce sera un sou la livre.

En 1702 : luminaire de Saint-Arnoux, de Notre-Dame de piété et de Sainte-Anne.

En 1709 : la rigueur de l'hiver fut telle que les 6, 7 et 8 janvier

le froid ravagea toutes les campagnes. Selon Durante « *sur toute l'étendue des campagnes de Nice il ne resta que deux plantes d'oliviers, à Chateaneuf de Contes, dans un enclos abrité* ». Ce fléau plongea la population dans le désespoir et la faim qui s'ensuivit fit de nombreuses victimes. La mortalité doubla dans certains villages.

En 1713 : promulgation d'un édit royal relatif à la levée des régiments nationaux et fixant le nombre de soldats que devait fournir chaque commune. Dans le cas du Mas ce nombre s'élève à 2.

Le 14 avril 1718, suite à la guerre de succession d'Espagne, une convention est signée avec le Royaume de Sardaigne qui rend définitivement Le Mas à la France. Son intérêt stratégique est tel que la France de Louis XV n'hésite pas à l'échanger contre l'intégralité du « Val d'Antraunes » qui avait été conquis sur le comté de Nice durant la guerre.

En 1725 : investiture de la terre et de la seigneurie du Mas en faveur de Barthélémy de Claret de Fogassière et hommage au roi de France.

Le 19 novembre 1726 : est signalée une exceptionnelle aurore boréale.

En 1733-34 : l'année mortelle. Aucune pluie ne tombe pendant deux ans et demi. Les gens devaient se nourrir de glands, de baies de genièvre, de paille hachée et de racines car même l'herbe n'avait pu pousser. Ces privations firent un grand nombre de victimes dans l'ensemble du comté suite à une épidémie de fièvre maligne.

En 1743 : aux mois d'août et de septembre, une comète visible pendant longtemps au sud ouest de l'horizon offrait la nuit « une vive clarté couleur sang ». Sa longue queue traînante donna lieu à de sombres prédictions parmi les populations.

En 1746 : création d'un défend et réglementation du pâturage.